



DÉCLARATION

94/24

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

NOTES POUR UNE ALLOCUTION

DE

L'HONORABLE ANDRÉ OUELLET,

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,

À L'OCCASION

DE LA CONFÉRENCE INAUGURALE DU PACTE

SUR LA STABILITÉ EN EUROPE

PARIS (France)
Le 26 mai 1994

Nous sommes réunis à Paris pour la Conférence inaugurale du Pacte sur la stabilité en Europe. Le Canada en appuie les objectifs. En effet la stabilité de ce continent auquel le Canada est indissolublement lié par son histoire et ses engagements présents sera renforcée par une détermination commune de mettre en oeuvre les principes solennels que nous avons adoptés à Helsinki en 1975 et en 1992, et à Paris en 1990.

Cinq ans seulement après l'enthousiasme et les espoirs suscités par la chute du mur de Berlin et malgré ces engagements solennels, nous voici à nouveau confrontés à des conflits créés par des haines ethniques et des agressions territoriales.

Notre sécurité dépend de notre capacité à bâtir ensemble des sociétés prospères, aux frontières ouvertes aux idées autant qu'aux biens, et fermement fondées sur la règle de droit. Il n'est pas de sécurité durable sans démocratie et sans respect des droits des minorités. Il est inquiétant de devoir le répéter en ce lieu et à l'aube d'un nouveau millénaire.

Le Canada considère que le Pacte sur la stabilité en Europe présente une occasion de poursuivre notre travail en matière de diplomatie préventive. Le processus qu'il lancera doit s'inscrire résolument dans le cadre de l'action et des mécanismes de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe [CSCE].

Le document qui nous est soumis aujourd'hui propose de mettre sur pied des tables rondes selon la formule prévue dans le document d'Helsinki. Ceci me paraît un moyen flexible de réunir ceux qui sont disposés à discuter d'un ordre du jour fondé sur le bon voisinage entre les États, et dont les éléments essentiels sont l'inviolabilité des frontières, le respect des minorités, les échanges économiques et la coopération politique. Le Canada saisira toutes les occasions qui se présenteront, dans le cadre des travaux lancés par le Pacte, pour contribuer activement à une plus grande coopération en Europe.

Le Canada a démontré tout au long de son histoire l'importance qu'il accorde à ses liens avec les pays d'Europe. Ceux-ci s'expriment par notre contribution pleine et entière à l'OTAN et à la CSCE ainsi que par notre coopération avec une Union européenne en pleine évolution. Nous travaillons étroitement avec tous nos amis et partenaires européens ainsi qu'avec les États-Unis pour renforcer et étendre notre coopération dans le contexte du Conseil de coopération de l'Atlantique Nord et du programme de Partenariat pour la paix. Quelque 2 000 soldats canadiens côtoient ceux de nombreux États représentés ici au sein de la FORPRONU [Force de protection des Nations Unies] et nous nous efforçons ensemble de trouver une solution diplomatique au conflit qui fait rage dans l'ancienne Yougoslavie, le plus meurtrier qui ait secoué l'Europe depuis 1945. Des représentants canadiens ont participé à des missions de diplomatie préventive

et de règlement de conflits dans les États baltes, en Moldavie, et en d'autres points chauds de ce continent.

Les leçons que nous pouvons tirer de ces efforts communs sont claires : notre sécurité collective repose sur nos liens transatlantiques. Cette sécurité doit être le fruit d'une coopération qui englobe les dimensions économique, sociale, politique et militaire de nos relations. C'est dans cet esprit que nous accueillons aujourd'hui cette nouvelle initiative de l'Union européenne et que nous serons heureux de travailler à son plein succès avec tous nos partenaires au sein de la CSCE.

La sécurité et la politique étrangère du Canada sont liées à la sécurité et à la stabilité en Europe. Notre sécurité commune repose sur les valeurs que nous partageons : démocratie, respect des droits de la personne et des minorités.

Ma reconnaissance s'adresse particulièrement à la France, l'inspiratrice de cette initiative. Paris, libéré il y a un demi-siècle après le conflit le plus meurtrier de notre histoire, est un lieu privilégié pour susciter notre réflexion sur les enjeux de l'avenir.